

CM1-2 Littérature Mondiale
Séance 1
Séance 2
SEMESTRE 1

Jeudi 20 septembre 2012

Jeudi 27 septembre 2012

OVIDE

Les Amours

LEXIQUE

Dactyle Vers grec et latin (romain). Il est composé d'une syllabe longue (ou accentuée) suivie de deux syllabes brèves (ou atones). On symbolise le tout ainsi : **_UU**

Drame satyrique C'est un programme court de théâtre proposé avant la pièce principale.

Distique nm C'est un ensemble de deux vers (couplet)

Élégie (nf) Étymologiquement « chant de deuil »

Poésie grecque au ton sérieux dont le thème principal est la Mort.

Poésie latine au ton léger dont le thème principal est l'Amour.

Une élégie est un poème lyrique qui a généralement pour thème l'Amour, la fuite du Temps, la Mort et la Mélancolie.

L'adjectif élégiaque désigne un poème, un thème ou un ton exprimant une plainte douloureuse.

Ou un poète qui écrit des élégies.

Épopée Long poème emprunt de merveilleux et racontant des aventures héroïques.

Fides Fidélité (Latin)

Hémistiche (nm) Césure du milieu du vers.

Chacune des deux moitiés d'un vers pour un **alexandrin**.

Intertextualité (ou hypertextualité) Référence à plusieurs textes

Ovide (43 av JC/ 17 ap JC)Ovide (**Publius Ovidius Naso**) est un **poète latin** né à **Sulmona, Les**

Abbruzes (centre de l'Italie).

Il naît après l'assassinat de Jules César au sein d'une famille aisée, et est adolescent au moment où Auguste s'empare du pouvoir pour transformer la République en Empire. Il meurt 3 ans après ce premier empereur romain.

Origine du surnom de « Naso » : nez imposant dans sa famille.

Prosopopée Figure de rhétorique qui consiste à faire parler un mort, un animal, une chose personnifiée, une abstraction.

Rythme élégiaque L'élégie est écrite en rythme élégiaque.

Le rythme élégiaque est composé en distique (succession de 2 vers), un vers pair de 6 pieds (ou hexasyllabe) et un vers impair de 5 pieds (ou pentasyllabe)

Trope (nm) Figure de rhétorique qui emploie un mot ou une expression dans un sens figuré.

1 syllabe :	monosyllabe
2 syllabes :	dissyllabe
3 syllabes :	trissyllabe (ou trimètre)
4 syllabes :	tétrasyllabe (ou quadrisyllabe)
5 syllabes :	pentasyllabe (ou pentamètre)
6 syllabes :	hexasyllabe (ou hexamètre)
7 syllabes :	heptasyllabe
8 syllabes :	octosyllabe
9 syllabes :	ennéasyllabe
10 syllabes :	décasyllabe
11 syllabes :	hendécasyllabe
12 syllabes :	alexandrin (ou dodécasyllabe)

INTRODUCTION

I Caractéristiques de l'Élégie romaine

II Contestation politique

III Représentation de l'Amour

IV Les personnages secondaires

V Portrait de Corinne

VI La conception de la Femme

VII Dimension métapoétique

Élégies XI & XII

Élégie de CYPASSIS

Élégie p.127 à 133

CONCLUSION

INTRODUCTION

Né à Sulmone dans les Abruzzes, petite ville décrite dans II,16 comme le « locus amoenus ».

Issu d'une famille noble, il opte très jeune pour la poésie.

L'écriture de *Les Amours* s'étale sur plus de 20 ans de 25 avant J.C à 4 avant J.C.

Ensuite il écrit *L'Art d'aimer* (1 an av. J.C.)

Remèdes à l'amour (2 ap. J.C.)

Exilé en 8 par Auguste, il écrit une élégie autobiographique *Les Tristes*, puis *Les Héroïdes* (Lettres d'amour de femmes célèbres de l'antiquité) une tragédie *Médée* et *Les Métamorphoses* (Épopée mythologique).

Il s'essaie à tous les genres.

Réflexion sur les genres, leurs codes, leur valeur respective : cette réflexion tient une large place dans *Les Amours*.

I Caractéristiques de l'Élégie romaine

Dans la littérature grecque une élégie était composée pour une cérémonie funèbre.

C'est l'expression d'une plainte, un chant funèbre.

Mais l'élégie romaine est très différente : c'est un chant ou poésie lyrique dont l'Amour constitue le principal thème.

L'élégie grecque est opposée à l'élégie romaine

Élégie grecque : Chant funèbre/ *Genre lourd*

Élégie romaine : Chant lyrique/ *Genre léger*

L'élégie est écrite en rythme élégiaque (Cf définition), c'est à dire en distiques (2 vers) composés d'un hexasyllabe (ou hexamètre) dactylique suivi d'un pentasyllabe (ou pentamètre) dactylique dont chaque hémistiche (Cf définition) est amputé de la dernière syllabe. **-uu/-uu/-// -uu/-uu**

OVIDE choisit l'**Élégie** (Cf définition) plutôt que l'**Épopée** (Cf définition), et s'explique de ce choix littéraire par l'intervention de Cupidon.

C'est surtout un genre littéraire qui permet une intertextualité (supra-genre).

L'Élégie latine est une poésie amoureuse extrêmement légère. Elle met en scène les amours libertines des courtisanes, la liberté des mœurs, et la légèreté.

Contrairement à l'Épopée, s'il y a guerre, c'est une guerre d'Amour (« **Militia amoris** »).

Ce qui est conté dans l'Épopée est présenté comme vérité, alors que l'Élégie ne prétend pas être mimétique du réel.

Ovide semble transgresser les différents genres (Intertextualité), et en effet on peut considérer l'élégie comme un **supra-genre** (emprunt à la Tragédie, la Comédie, la Poésie, ou même l'Épopée).

On peut la comprendre au sens premier, comme une lecture amoureuse légère, mais elle a un second sens qui prend la forme d'une réflexion poétique.

II Contestation politique

(Cf contexte AUGUSTE)

Les Amours (OVIDE. Écrit en -25, publié en -15) narre les histoires d'amour d'Ovide, en particulier avec sa maîtresse principale (ou sa femme?) Corinne.

OVIDE l'écrit sous AUGUSTE.

AUGUSTE (-27 / +14) : Premier Empereur qui remplaça la République romaine par l'Empire romain).

Par sa légèreté, l'élégie d'OVIDE conteste les valeurs d'AUGUSTE.

En effet, ce dernier énonce de nombreuses lois contre l'adultère (+ lourdes pour les femmes = condamnation à mort), contre l'avortement.

Il développe une politique familiale, morale et militaire et l'oeuvre d'Ovide va à l'encontre de cette politique.

AUGUSTE veut recentrer le culte religieux uniquement sur les Dieux du Panthéon romain en évitant le culte de dieux étrangers.

OVIDE est en complète opposition avec la politique d'AUGUSTE.

Il renie la guerre « **Faites l'amour, pas la guerre !** » (OVIDE) et remet en cause la morale de l'Empereur, et sa vision des amours.

Ainsi OVIDE évoque un amour léger fait d'infidélités et dont les personnages principaux sont des courtisanes.

OVIDE préconise et utilise un style moyen, sans artifice bien qu'il rejette tout laisser-aller dans une prose médiocre.

III Représentation de l'Amour

La représentation de l'Amour d'Ovide est ambivalente et contradictoire.

L'Amour peut-être tantôt néfaste et tourments, tantôt source d'exaltation.

Le poète proteste d'abord contre l'Amour puis avoue sa passion amoureuse.

La fidélité n'apparaît pas comme une valeur primordiale, alors qu' « être fidèle » (à sa parole, à ses amours) est fondamental dans la Rome antique : « **servicius amoris** » (esclave de l'amour). En revanche l'amour vénal est condamné.

Cf NÉRAUDAU Jean-Pierre

OVIDE n'est pas clair sur les **femmes concernées** par l'élégie.

L'élégie est censée traiter uniquement des courtisanes, et non pas des femmes mariées, mais c'est un sujet ambigu.

Le poète se présente comme un libertin, un amant léger et cynique aux conseils non-moraux, qui se vante de pouvoir obtenir toutes les femmes.

Il trompe Corinne avec plusieurs autres amantes.

Ses tromperies provoque jalousie chez Corinne, ce que rejette puis accepte OVIDE : il comprend qu'il peut en tirer certains avantages amoureux.

L'infidélité de la femme est acceptable si elle n'est pas connue.

Finalement, les aspects de l'Amour qu'il condamne, ce sont les Amours vénales, ce qui lui permettent en même temps de contester la valeur de l'argent.

Toutes les scènes amoureuses dans *Les Amours* sont théâtralisées : importance de la gestuelle, les situations, personnages sont stéréotypés, empruntés à la nouvelle tragédie grecque .

IV Les personnages secondaires

DIPSAS

I, 8

Son nom signifie « avoir soif », elle est à la fois ivrogne et entremetteuse.

Le poète la maudit à la fin en raison de sa perversité.

Ses conseils amoureux sont pourtant très proches de ceux du poète :

***Savoir se faire désirer**

***En cas d'infidélité, savoir mentir le premier**

P. 111 « Mea lux » (Latin) = « Ma lumière »

Ils emploient tous les deux le même vocabulaire pour évoquer la femme « Ma lumière ».

Les deux essaient de convaincre Corinne :

***Le poète tente d'obtenir ses faveurs.**

***DIPSAS veut la rendre riche pour en profiter.**

NAPÉ

I, 11

Esclave rusée qui apporte son aide aux amants en transmettant des tablettes.

Les tablettes sont des planches en bois recouvertes de cire.

Le poète supplie NAPÉ de transmettre certaines tablettes (**p.45**)

Double élégie :

Une pour l'envoi de la tablette.

Une autre pour la réponse (Retour de la tablette avec réponse négative)

On retrouve une duplicité du matériau (2 tablettes) et des élégies.

CYPASSIS

C'est une coiffeuse, elle a été la maîtresse du poète.

LES PORTIERS

I, 6

Ce sont des esclaves.

Dans (**I,6**), ils demeurent insensibles aux prières de l'amant qui restera toute la nuit devant une porte close (**II,2**).

L'élégie regroupe des techniques argumentatives de rhétoriciens.

BAGOÛS

C'est un eunuque.

Dans (**I, 2**) le poète argumente pour convaincre BAGOÛS qu'il aurait tout intérêt à se montrer complaisant.

Il lui explique que l'amour est naturel et que le refuser est contre-nature. On peut y voir une contestation de la politique d'AUGUSTE.

Peut-on parler d'une inversion de la hiérarchie entre esclaves et maîtres ?

Les esclaves sont souvent pris en tenailles entre leur maîtresse, l'amant, et le mari.

V Portrait de Corinne

Plusieurs élégies sont dédiées à une certaine **Corinne**, censée être la maîtresse du poète. Beaucoup d'hypothèses sont évoquées au sujet de son identité.

OVIDE lui-même reconnaît que « Corinne » est un pseudonyme, inspiré de **Corinne De TANAGRA** (Poétesse grecque du VIème siècle av. JC).

Corinne est-elle fictive ou réelle ?

III, 12 (p.177)

Elle apparaît dans 14 poèmes sur 41.

Sa description est abstraite et stéréotypée : OVIDE la décrit de manière floue, elle prend plusieurs aspects contradictoires qui permettent finalement au lecteur de créer sa propre « Corinne » (femme idéale).

C'est une belle femme (« la jambe jeune », « un petit pied », « une petite taille », « cheveux longs, abondants et souples »), tout en elle évoque la beauté (ses yeux sont comparés à des astres), la sensualité voire la perfection, et pourtant on ne peut pas la décrire précisément, et encore moins la distinguer des autres femmes.

Corinne est une abstraction qui sert de support dans toutes les situations amoureuses.

La sensualité est une caractéristique très importante aux yeux d'OVIDE.

Il donne des conseils les femmes sur les positions à adopter pour être sensuelle (SEXY WOMAN!), sur l'Art du baiser et des caresses.

Il faut qu'une femme maîtrise le « **refus feint** » car se refuser c'est entretenir l'amour.

Ce qui est moderne chez OVIDE c'est sa conception du plaisir : il n'entretient aucune barrière face à la sensualité et le plaisir masculin comme féminin.

Une femme peut et doit éprouver du plaisir, prendre des initiatives et s'épanouir sexuellement.

La poète souhaite une femme élégante et cultivée, qui n'est pas seulement femme, mais aussi incarnation de l'Élégie.

En effet, certains passages superposent Corinne et l'Élégie.

Parallèle entre la Femme et la Poésie.

Utilisation de termes habillant la femme adaptables à l'élégie : lecture métaphorique.

« **Nusquam menda** » : « Pas d'erreur » (= corps parfait) qui est le corps de la femme ou le corps de la poésie.

Le vocabulaire est employé à double-sens (utilisation de tropes) ce qui est le cas pour toutes les élégies (sens premier/ sens caché).

L'amour est un élément culturel qui s'oppose à la guerre. Il va de pair avec la Poésie.

VI La conception de la Femme

***On a parfois vu dans Les Amours une œuvre misogyne.**

***Cette dimension misogyne s'accompagne paradoxalement d'un plaidoyer en faveur de la liberté de la femme.**

« Ce qui est permis ne cause aucun plaisir »

P.117 Une femme bien gardée attise la convoitise des autres rivaux.

Au contraire, un mari trop complaisant est un considéré comme un proxénète et sa femme comme une prostituée.

Le poète reconnaît l'importance du désir et du plaisir féminin : approche très moderne.

Élégie VII, Livre III :

Le poète est temporairement impuissant et sa maîtresse met toute son énergie à rétablir sa virilité.

Parallèlement, dans *L'Art d'aimer*, le poète insiste sur l'obligation de l'homme à satisfaire le plaisir féminin.

L'amour tel que le conçoit OVIDE est dénué de toute moralité, les hommes et les femmes sont immoraux (menteurs, trompeurs, infidèles).

C'est une vision assez sombre et cynique, certes très drôle mais l'hypocrisie ambiante rend le tableau très noir.

On peut y voir une duplicité : en surface, tout est beau, et quand on creuse, tout n'est que manipulation et hypocrisie.

VII Dimension métapoétique de *Les Amours*

Les élégies introductives et conclusives de chaque livre constituent des considérations sur sur l'élégie elle-même et sur quelques autres poèmes.

Le poète se dit tenté par différents styles : Tragédie, Épopée (Genres plus nobles).

OVIDE laisse entendre qu'il n'existe pas d'incompatibilité entre les différents genres.

Épopée = genre grave et sérieux, mots cruels.

Élégie = genre plus léger, mots doux.

Néanmoins, l'élégie l'emporte sur la tragédie car elle est plus efficace et utile : elle permet d'ouvrir les portes de l'Aimée (**p.62, 63**).

1ère élégie, Livre III

Quand le poète commence à écrire des épopées « on me ferma la porte »

P.125 Contrairement à l'épopée, l'élégie ouvre des portes, elle permet la séduction du lecteur et de l'être aimé : la poésie est séduisante.

SCHAEFFER Pierre « **Le genre est une catégorie qui relève de la réception** »

Le lecteur peut-être celui qui décide du genre d'une œuvre littéraire, la définition se fait au moment de la lecture.

Aucune œuvre ne relève d'un genre en particulier.

La tragédie est écrite en hexasyllabe (6 pieds), c'est un contenu sérieux.

Élégies XI & XII

P45 à 47

Le poète demande à Napé de porter une tablette à sa bien-aimée.

Dans l'élégie il existe une très forte théâtralisation : gestes amplifiés, profusion de personnages, etc. . .

1ère élégie : envoi de la tablette

2ème élégie : réponse négative de sa bien-aimée

1ère élégie :

Ton flatteur, mais utilisation de l'impératif : le poète est bien celui qui donne les ordres à la servante mais aussi à sa maîtresse.

Duplicité : Ordre/ Flatterie

2ème élégie :

« Impossible aujourd'hui »

Refus provisoire avec une promesse pour plus tard.
C'est un moyen de le faire attendre pour attiser le désir.
Le poète joue plusieurs rôles : il s'adresse à des personnes différentes et sur des tons différents.
La première élégie est illusion, la seconde désillusion.

Élégie de CYPASSIS

P. 83 à 87

Toujours mise en parallèle entre le texte et l'histoire.

Le poète conseille aux amants de savoir faire et interpréter les signes.

1ère élégie pour Corinne qui a appris la liaison du poète avec CYPASSIS.

Il veut faire passer la crise de jalousie qu'il vient de subir et nie les faits.

Il va jusqu'à renier sa relation avec Cypassis.

2ème élégie pour Cypassis

Il menace l'esclave afin de ne pas voir leur relation révélée.

Il renforce son argumentation avec la mythologie qui lui sert d'exemple.

C'est une scène à 3 qui se joue, une sorte de Vaudeville (femme, mari et amant = Corinne, OVIDE et Cypassis).

Le narrateur est bien le manipulateur, il ne juge jamais, et fait un complice du lecteur au séducteur.

De quoi rit-on ? De Corinne, des mensonges du poète ou de la situation ?

Le poète envoie un message : il faut se méfier du langage, en particulier le langage poétique qui ne prétend pas à la sincérité.

Interrogation sur l'Amour : texte à valeur subversive (remise en cause de la politique établie).

Élégie p.127 à 133

Le narrateur s'adresse à une femme assise à ses côtés dans le cirque.

C'est une scène de séduction où le poète vient au cirque sans se soucier des chevaux.

Le poète refuse les chevaux = Refus de l'épopée (Les chevaux sont les symboles de l'épopée).

C'est une course à la séduction qu'il va mener en parallèle de la course de chevaux dans l'arène.

On revient à l'idée que la paix est plus grande que la guerre.

C'est une construction habile entre la course et la séduction.